



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGNON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1788 Rue Ste-Catherine

LES **Mysteres de Montreal**

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

XVII

(Suite)

Cléophas passa la journée à la maison. Pour tuer le temps il avait envoyé Canégonde, la fille cadette du père Sansfaçon, à la grocerie du coin pour lui acheter toutes espèces de boissons et de friandises.

Vers neuf heures du soir Cléophas sortit de la maison et se dirigea vers l'Hôtel du Canada.

En descendant la rue St-Gabriel il vit au clair de la lune Caraquette qui fumait un cigare sur la galerie. Il le reconnut facilement à son chapeau de castor gris.

Il entra dans l'Hôtel, paya sa pension, et demanda un charretier pour transporter sa malle à sa nouvelle résidence. Le vol de la nuit précédente faisait le thème de toutes les conversations.

Le compte rendu du *Star* avait une colonne et demie. Les soupçons de la police planaient sur deux touristes américains qui étaient partis la veille avec un nombre considérable de malles. Les détectives cherchaient les voleurs aux Etats-Unis.

XVIII

LA CACHETTE.

Après avoir transporté sa malle chez le père Sansfaçon, Cléophas



LES ROUGES ET LE REGLEMENT

"M. Laurier est le sauveur de la langue française au Canada." — *L'Electeur*. "Grâce à Laurier, nous aurons des écoles catholiques et françaises" — (M. Prendergast). "Laurier a accompli en quelques mois ce que les conservateurs n'ont pu faire en six ans" — *La Presse*

songea à mettre son trésor en sûreté.

Lorsque minuit sonna au cadran de l'Eglise Molson, il loua un cheval et une voiture et se rendit avec sa malle sur le chemin Papineau.

Pour ne pas être trouvé en contravention avec l'Almanach Roland, la lune ne s'était pas montrée cette nuit-là.

L'obscurité la plus complète enveloppait Montréal.

Le silence n'était interrompu que par la semelle ferrée du po-

liceman qui battait méancoliquement le pavé du faubourg Québec.

La voiture de Cléophas s'arrêta près de l'ancien cimetière des soldats.

Après s'être assuré que personnes n'épiait ses mouvements, Cléophas descendit de sa voiture et lança sa malle et une bêche pardessus la clôture du cimetière.

Il ramena le cheval à l'écuries de louage et revint à pied au cimetière.

Il creusa une fosse de trois ou quatre pieds et y descendit le trésor qu'il recouvra de gazon.

Cette tâche accomplie, il retourna chez la bonne femme Sansfaçon.

Il alluma sa pipe et se confectionna un grog qu'il lampa à petits traits en réfléchissant sérieusement sur les embarras de la situation.

Il était en possession du trésor, mais la justice l'accusait de la tentative de meurtre sur Ursule.

Il lui fallait à tout prix se débarrasser de Caraquette.

Caraquette était le seul obstacle qu'il rencontrait sur le chemin de la fortune.

Cet obstacle il fallait le faire disparaître.

Maintenant, nous allons laisser Cléophas à ses réflexions pour retourner à St-Jérôme où nous avons laissé la comtesse de Bouctouche.

Le lendemain de l'attentat contre sa servante elle apprit la mort de son mari en lisant les journaux de Montréal.

Après les obèques du comte de Bouctouche, qui avaient été faites avec beaucoup de solennité la comtesse comprit toute l'horreur de sa situation.

Son fils était mort et elle ignorait l'endroit de sa sépulture.

Caraquette devrait arrêter paiement de ses rentes. Le spectre de la misère se dressait devant elle dans toute sa hideur.

La pauvre veuve, affolée par douleur, s'était enfermée chez elle et ne voulait recevoir de visites de personne.